

RÉSUMÉS

LA GESTATION DE L'ANIMAL ET LA PERCEPTION DE SOI

(HIÉROCLÈS, *ÉLÉMENTS D'ÉTHIQUE*, COL. I-III)

Jean-Baptiste GOURINAT

Centre de recherches sur la pensée antique

UMR 8061 CNRS / Paris-Sorbonne / École normale supérieure, Paris

RÉSUMÉ. Les premières colonnes des *Éléments d'éthique* de Hiéroclès offrent un tableau extrêmement détaillé de la conception stoïcienne de la gestation de l'animal et de la perception de soi, qui se produit dès la naissance et accompagne l'animal toute sa vie. L'exposé de Hiéroclès est globalement orthodoxe, mais il se distingue sur plusieurs points des témoignages à notre disposition sur l'ancien stoïcisme : il fait remonter l'éthique jusqu'à la gestation de l'embryon, alors que l'argumentation éthique stoïcienne commence habituellement à la naissance ; il explique comment la transformation de l'embryon végétatif en âme est un processus continu, déjà à l'œuvre dans l'utérus ; il insiste sur la perception de soi plutôt que sur l'impulsion primitive à la conservation de soi ; il met l'accent sur la perception de soi plutôt que sur la perception par l'animal de sa propre constitution ; enfin il défend la réalité et la continuité de cette perception de soi contre les critiques qui en niaient l'existence. La perception de soi n'apparaît pas ainsi comme une conscience de soi, mais comme un phénomène plus primitif, qui est à l'œuvre de façon quasi inconsciente dans la perception de la réalité extérieure, et ce même dans une phase inconsciente comme le sommeil. Le but de l'argumentation est de jeter les bases d'une éthique élémentaire en justifiant une impulsion primitive à la préservation de soi et de ce qui est approprié, puisque la « familiarisation » ou *oikeiosis* est une appréhension du propre qui entraîne cette impulsion primitive.

SUMMARY. *The initial columns of Hierocles' Elements of ethics offer a highly detailed account of the Stoic conception of animal gestation and of self-perception, which starts at birth and accompanies animals all along their life. Hierocles' account is for the most part orthodox, but it departs on several points from the available testimonies on ancient Stoicism: it opens ethics with the gestation of embryo, while Stoic ethical argumentation usually starts with animal birth; it explains how the vegetative foetus transforms into an ensouled being through a continual process which takes place in the womb; it insists on*

self-perception rather than on the primitive impulse to self-conservation; it underlines self-perception rather than the perception of its own constitution by the animal; finally, it asserts the reality and continuity of self-perception against critics denying its existence. Self-perception thus appears not as consciousness, but as a more primitive phenomenon, playing at an almost unconscious level in the perception of the outside world, even when we are unconscious during sleep. The purpose of Hierocles' argument is to set the bases of elementary ethics by justifying a primitive impulse to self-preservation and preservation of what is appropriate, since 'familiarization' or oikeiōsis is an apprehension of what is proper, which induces this primitive impulse.

LA CONTINUITÉ DE LA PERCEPTION DEPUIS LA NAISSANCE (HIÉROCLÈS, *ÉLÉMENTS D'ÉTHIQUE*, COL. III-VI)

Christopher GILL
 University of Exeter

RÉSUMÉ. Bien que centré sur la section des *Éléments d'éthique* de Hiéroclès qui décrit la perception de soi animale depuis la naissance, cet article explore également la structure de l'œuvre entière, telle qu'il est possible de la reconstituer. Nous suggérerons que Hiéroclès a pu avoir pour visée d'expliquer et de justifier l'affirmation (apparemment extraordinaire) de Chrysippe que « nous avons une disposition appropriée envers nous-mêmes dès que nous naissons, ainsi qu'envers les parties de notre corps et envers notre progéniture », et que cette visée peut être la clé du traitement de la théorie stoïcienne de l'*oikeiōsis* par Hiéroclès.

SUMMARY. *While focused on the section of Hierocles' Elements of Ethics that describes animal self-perception from birth, this paper also explores the rationale for the work as a whole, in so far as we can reconstruct this. It is suggested that Hierocles may have aimed to explain and justify Chrysippus' (seemingly extraordinary) claim that "we have an appropriate disposition relative to ourselves as soon as we are born and to our parts and to our offspring", and that this may be the key to Hierocles' version of the Stoic theory of oikeiōsis.*

**LA REPRÉSENTATION DE SOI ET LES DIFFÉRENTES
FORMES DE L'APPROPRIATION CHEZ HIÉROCLÈS
(ÉLÉMENTS D'ÉTHIQUE, COL. VI, 29-IX, 10)**

Francesca ALESSE

Istituto per il Lessico Intellettuale Europeo e Storia delle Idee, Consiglio Nazionale delle Ricerche

RÉSUMÉ. La contribution est consacrée à la section du PBerol. 9780 VI, 29-IX, 10 dans laquelle le stoïcien Hiéroclès traite des notions de *phantasia* et d'*horme* présentées comme les principaux outils cognitifs à l'œuvre dans le processus animal d'appropriation et de la question de l'appropriation sociale ou altruiste, qui est d'un intérêt primordial pour le comportement humain. Trois sujets sont analysés : premièrement, l'idée, longuement traitée par Hiéroclès, que les animaux sont naturellement disposés à s'aimer les uns les autres ; deuxièmement, le rôle joué par la représentation en tant que jugement de valeur ; troisièmement, les formes de l'appropriation, qui incluent à la fois des attitudes égoïstes et des attitudes altruistes.

SUMMARY. *The contribution is focused on the section of PBerol. 9780 VI, 29-IX, 10 where the Stoic Hierocles deals with the notions of phantasia and horme as the main cognitive tools involved in the process of animal appropriation, and the topic of social or altruistic appropriation, which is of major interest for human behaviour. Three subjects are analysed: first, the idea that animals are naturally disposed to love themselves, which is treated at length by Hierocles; secondly, the role played by representation as evaluative judgement; finally, the forms of appropriation, which include both selfish and altruistic attitudes.*

**L'OIKEIΩΣΙΣ ET LES RAPPORTS AVEC LES DIEUX
SELON HIÉROCLÈS**

(STOBÉE, *ECLOG.* I, 3, 53, p. 63, 6-27 ; I, 3, 54, p. 64, 1-14 ; II, 9, 7, p. 181, 8-182, 30)

Marcelo D. BOERI

Université Alberto Hurtado, Chili

RÉSUMÉ. Cet article est centré sur trois passages attribués au stoïcien Hiéroclès dans lesquels sont analysées les relations entre les êtres humains et les dieux. L'objectif est de montrer que l'explication de Hiéroclès quant à la nature des dieux et de la punition que ces derniers infligent aux humains

semblent fidèles à l'orthodoxie stoïcienne et que la théorie de la punition présentée par Hiéroclès semble présupposer la discussion développée par Platon sur ce sujet dans le dialogue *Gorgias*. Enfin, il est également suggéré que la manière dont on doit se comporter envers les dieux dans Hiéroclès peut être comprise comme une expression de l'*oikeiosis*.

SUMMARY. *This paper is focused on three passages attributed to the Stoic Hierocles, where the relationships between human beings and the gods are analyzed. The aim is to show that Hierocles' account regarding the nature of the gods and the chastisement they inflict on humans look loyal to the Stoic orthodoxy, and that the theory of chastisement presented by Hierocles appears to assume the discussion developed on the matter by Plato in the dialogue Gorgias. Finally, it is also suggested that the manner in which one should behave toward the gods in Hierocles can be understood as an expression of oikeiōsis.*

HIÉROCLÈS, LES DEVOIRS ENVERS LA PATRIE ET LES PARENTS

(STOBÉE, *ECLOG.*, III, 39 34, p. 730, 17–731, 15 ; III, 39, 35, p. 731, 16–733, 6 ; III, 39, 36, p. 733, 7–734, 10 ; *ECLOG.*, IV, 25, 53, p. 640, 4–644, 15.)

Christelle VEILLARD

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

IREPH EA 373

RÉSUMÉ. L'article se propose de commenter les passages écrits par Hiéroclès au sujet des devoirs envers la patrie et les parents, passages transmis par Stobée, *Églogues*, III, 39, 34-36 (p. 730, 17 – p. 734, 10 WH) et IV, 25, 53 (p. 640, 4 – 644, 15 WH). L'objectif est d'en comprendre l'économie d'ensemble et de les comparer aux principes qui régissent les mêmes sections chez Épictète et Musonius. La « découverte des devoirs (*euresis ton kathekonton*) » répond, chez Hiéroclès, à des principes spécifiques. La raison d'être cosmique de chaque devoir peut se comprendre par le biais de deux modèles interprétatifs possibles. Le premier est le modèle des cercles concentriques : la raison individuelle a pour devoir de se constituer elle-même en constituant ses réseaux d'affection, du plus proche (son corps, sa famille) au plus lointain (l'humanité en tant qu'abstraction

générique, ou bien la totalité des hommes). Cette double constitution se réalise en suivant la règle suivante : transférer au plus lointain les liens naturellement portés sur le plus proche. Un second modèle nous est ici proposé : le transfert des liens d'attachement et la hiérarchisation subséquente des devoirs s'expliquent par le principe de l'engendrement, plus précisément par la transitivité de l'engendrement, ce que nous appellerons « principe de transitivité générationnelle ». Chaque être a des devoirs envers ce qui l'a engendré, en remontant la chaîne des causes : parents, patrie, dieux. Ce principe de transitivité générationnelle se double à l'occasion, comme chez Épictète cette fois, d'un principe nominal : c'est en partant de la définition de la chose considérée, que l'on en déduira les devoirs à accomplir.

SUMMARY. This article gives a precise commentary of the texts written by Hierocles about duties towards the country and towards parents, texts transmitted by Stobaeus, Eclogae, III, 39, 34-36 (p. 730, 17 – p. 734, 10 WH) et IV, 25, 53 (p. 640, 4 – 644, 15 WH). Our scope is to understand the principles of their global organisation and to compare it to the ones organizing the same sections in Epictetus and Musonius. The “Euresis ton kathekonton” follows in Hierocles some very specific principles. Each duty has got a cosmic justification, understandable with two different interpretative models. The first model is the concentric circles: the duty of individual reason is to shape oneself while shaping its relations of affections, from the closer (the body, the family) to the more distant (humanity qua general abstraction, or humanity as a whole). This double constitution is done when obeying to the following rule: transferring to the more distant things or beings the affection we have for closer ones. A second model is here at stake: this transfer of affection and its corollary scale of duties can be explained by what we chose to call the “principle of generational transitivity”. Every single being has duties towards what has fathered it, that is, towards each causal principle: parents, country, god. This principle of generational transitivity is completed by a nominal principle, similar to the one adopted by Epictetus: it is from the definition of the being that one can deduce the duties one will have to carry out.

HIÉROCLÈS, SUR LA FAMILLE ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE**(STOBÉE, *ECLOG.* IV, 84, 20, p. 660,15-664, 18 ET 84, 23, p. 671, 3-673, 18)**

David KONSTAN

New York University

RÉSUMÉ. Cet article examine la vision de la famille de Hiéroclès et son image des cercles concentriques pour représenter les différents degrés des relations humaines, du moi à l'ensemble de l'humanité. On note une tension entre le conseil que donne Hiéroclès de se mettre à la place d'autrui, et sa suggestion plus pratique d'un comportement bienveillant des frères. En outre, le modèle des cercles concentriques semble à la fois descriptif et prescriptif : les frères occupent un cercle proche du centre, mais il faut quand même leur rappeler ce lien ; c'est pourquoi Hiéroclès éprouve le besoin de faire des appels voilés à l'utilité. On montre aussi que l'analogie entre les parties du corps et la solidarité interpersonnelle est problématique, comme l'est la place de l'esprit au centre des cercles. Finalement, on note que les cercles de Hiéroclès sont étonnamment neutres en ce qui concerne le sexe, mais qu'il n'en reste pas moins que les mères et les pères se voient assigner des rôles différents dans la famille.

SUMMARY. *This paper examines Hierocles' view of the family, and his image of concentric circles representing varying degrees of human relationships, from the self to all humanity. A tension is noted between Hierocles' advice to put oneself in the position of others and his more practical suggestion that brothers be kind to one another. Further, the model of concentric circles seems at once descriptive and prescriptive: brothers occupy an inner circle, but they nevertheless have to be reminded of this bond; hence, Hierocles feels the need to make veiled appeals to utility. The analogy between parts of the body and interpersonal solidarity is also shown to be problematic, as is the location of mind at the center of the circles. Finally, it is noted that Hierocles' circles are curiously neutral with respect to gender, and mothers and fathers end up being assigned different roles in the family.*

EXTRAITS DU TRAITÉ SUR LE MARIAGE

STOBÉE, *ANTH.* IV, 67, 21-24, p. 502, 1-507, 5 ; IV, 75, 14, p. 603, 8-605, 16 ; IV, 85, 21, T. V, p. 696, 21-699, 15

Ilaria RAMELLI

Université catholique du Sacré-Cœur, Milan

Angelicum, Université d'Oxford

RÉSUMÉ. Cet article analyse les extraits de Stobée qui proviennent du traité *Sur le mariage* de Hiéroclès. Après une introduction et un bref exposé thématique, la position de Hiéroclès est examinée vis-à-vis de la relation entre *καθήκοντα* et *οικειωσις* dans la théorisation stoïcienne sur le mariage. Un rapprochement entre Hiéroclès et Musonius est proposé ensuite, ainsi qu'un autre entre Hiéroclès et Antipater, concernant la thématique du mariage. Je démontre que le mariage chez Hiéroclès semble absorber les traits qui étaient propres à l'amitié entre les sages dans le stoïcisme ancien (y compris le statut de « bien » et non plus simplement d'indifférent préférable). Ce fait-ci peut être interprété non seulement comme le résultat d'un changement d'accent après le stoïcisme ancien, mais aussi, et spécialement, comme un élément de polémique contre l'épicurisme, à la lumière de l'importance exclusive que les épicuriens donnaient à l'amitié entre les sages et de leur mépris du mariage. Car Hiéroclès présente des aspects de polémique anti-épicurienne dans ses *Éléments d'éthique*, et la critique de l'épicurisme chez lui est attestée par des sources dignes de confiance.

SUMMARY. *This article analyses Stobaeus's excerpts from Hierocles' On Marriage. After a methodological introduction and a short thematic exposition of the contents of the five excerpts at stake, Hierocles' position is examined with respect to the relationship between καθήκοντα and οικειωσις in the Stoic theory of marriage. A comparison between Hierocles and Musonius Rufus is then drawn, as well as one between Hierocles and Antipater, in regard to the marriage theme. I argue that in Hierocles marriage seems to absorb the characteristics that in the Old Stoa were proper of friendship between wise men (including the status of "good" and no longer of simple "preferable indifferent"). This can be interpreted not only – and perhaps not so much – as the result of an emphasis shift in Stoicism after the Old Stoa, but also, and especially, as an element of polemic against Epicureanism, given the exclusive importance that the Epicureans attached to friendship between wise men and their contempt for marriage. Indeed, there are aspects of anti-Epicurean polemic in Hierocles' Elements of Ethics, and his criticism of Epicureanism is attested by trustworthy sources.*